

15 JUILLET 2025

ÉDITION LIMITÉE

FARADAYS

MAG

10
EUROS



DANS LES
COULISSES DE LA
SCÈNE QUI FAIT
VOLER LES
ARTISTES

VOIR PAGE 2



1234567890



FARADAYS FESTIVAL

DU 15 AU 17 JUILLET 2025

PARC DES EXPO ESPACE CARAT ANGOULÊME



TABLE DES MATIERES

SCENE ZERO-G : QUAND LA MUSIQUE DECOLLE	5
RENCONTRE AVEC LES	6
LEGENDES DE L'ÉLECTRO	6
LA MODE GALACTIQUE DES FARADAYS	8





SCÈNE ZÉRO-G : QUAND

EN 2024, LE FESTIVAL LES FARADAYS INVESTIT L'ESPACE CARAT À ANGOULÊME AVEC UNE INNOVATION UNIQUE : LA SCÈNE ZÉRO-G. CRÉÉE EN COLLABORATION AVEC LA NASA, CETTE SCÈNE PERMET AUX ARTISTES ET AU PUBLIC DE VIVRE LA MUSIQUE EN APESANTEUR. AVEC LES PERFORMANCES EN LÉVITATION DE DAFT PUNK, GORILLAZ ET JUL, LES FARADAYS INVITENT À UNE IMMERSION SONORE ET LUMINEUSE OÙ LA GRAVITÉ DISPARAÎT.

UN DÉFI TECHNOLOGIQUE POUSSÉ AU MAXIMUM

Cette scène Zéro-G est une première mondiale dans l'univers des festivals, intégrant des innovations de pointe qui rappellent les entraînements des astronautes. Dr. Emma Griffin, cheffe de projet à la NASA, décrit la scène comme « un exploit d'ingénierie spatiale et de précision magnétique. » Pour simuler l'apesanteur, des champs magnétiques oscillants sont créés sous la scène, associés à un réseau de micro-propulseurs qui contrôlent en temps réel la position des artistes dans l'espace. Les artistes sont équipés de combinaisons spéciales intégrant des nanopuces magnétiques synchronisées avec ces champs pour offrir des mouvements en lévitation d'une fluidité incroyable. «Ce n'est pas juste un effet de scène : ils sont vraiment en apesanteur,» assure Dr. Griffin. L'élément clé est le contrôle ultra-précis des nanopuces, qui ajustent les mouvements millimétriques des artistes et permettent des chorégraphies tridimensionnelles en toute sécurité.



UNE EXPÉRIENCE VISUELLE GALACTIQUE

Pour ajouter à l'immersion, la scène Zéro-G est entourée d'un dôme de projection holographique 3D conçu en collaboration avec Magic Leap, spécialiste des effets visuels. Ce dôme recrée un environnement spatial ultra-réaliste, avec galaxies, nébuleuses, et autres éléments cosmiques qui semblent se déployer tout autour de la scène. Les hologrammes réagissent même aux mouvements des artistes, créant des effets de lumière et de couleur qui changent en fonction des déplacements en apesanteur. Les Daft Punk ont même travaillé avec l'équipe du festival pour intégrer des visualisations en temps réel de leur musique. Chaque note produite déclenche un effet lumineux spécifique, transformant la scène en une sorte de concert synesthésique où le son se voit autant qu'il s'entend. «Nous avons voulu créer un spectacle où chaque son, chaque mouvement semble flotter autour du public,» confie l'équipe de Daft Punk, enthousiaste à l'idée de partager cette performance intergalactique.

LA MUSIQUE DECOLLE



SON, GRAVITÉ ET IMMERSION

L'expérience sonore est tout aussi poussée que l'aspect visuel, grâce à un partenariat exclusif avec Sony. Pour reproduire l'effet d'une acoustique spatiale, l'équipe a mis en place un système de diffusion sonore spiralée qui renforce les basses et donne l'impression que la musique résonne dans un vide intersidéral. Les ingénieurs de Sony ont adapté les fréquences pour qu'elles paraissent flotter autour du public, imitant la sensation d'être au cœur d'une bulle sonore en suspension. Ce système sonore vient compléter l'effet d'apesanteur, amplifiant l'immersion totale. Imaginez Jul flottant lentement au-dessus de la scène pendant son refrain, tandis que sa voix résonne avec une clarté surnaturelle dans un environnement de quasi-silence, où les vibrations semblent palpables. Pour Gorillaz, les effets sonores ajoutés à chaque note et leurs visuels déjantés transforment leur show en une animation interactive où les personnages semblent prendre vie dans l'espace.

UNE LOGISTIQUE ET SÉCURITÉ D'EXCEPTION

Construire une scène de cette envergure a été un véritable défi logistique. Plus de 200 ingénieurs et techniciens ont été mobilisés pour mettre en œuvre cette scène révolutionnaire, avec des matériaux inspirés de l'aérospatiale et des technologies antigravité développées spécifiquement pour ce type d'événement. Le défi majeur ? Assurer la sécurité des artistes tout en garantissant un rendu esthétique parfait. L'énergie nécessaire pour faire fonctionner cette scène est colossale : elle est alimentée par un système hybride, combinant des panneaux solaires spatiaux en orbite et des générateurs écologiques, afin de garantir un festival respectueux de l'environnement tout en étant technologiquement avancé.

UNE SCÈNE POUR L'HISTOIRE

Les Faradays marquent l'histoire avec cette innovation scénique, non seulement en redéfinissant le concept de concert, mais en ouvrant la voie vers une ère nouvelle où technologie et musique se rencontrent pour transcender les limites terrestres. « Nous voulons que chaque spectateur vive cette expérience comme un voyage interstellaire. Ce n'est pas seulement un concert, c'est une odyssée sonore et visuelle, » conclut Tomás Reyes, l'architecte visionnaire du projet.

Pour ceux qui auront la chance d'assister à une performance sur la scène Zéro-G, préparez-vous à décoller : Les Faradays ne sont plus seulement un festival, mais un passage vers une autre dimension.



RENCONTRE AVEC LES LEGENDES DE L'ÉLECTRO



POUR LA PREMIÈRE FOIS, DAFT PUNK SE DÉVOILENT AU GRAND JOUR DANS UNE INTERVIEW EXCLUSIVE AVEC LES FARADAYS. SANS LEURS CASQUES ICONIQUES, THOMAS BANGALTER ET GUY-MANUEL DE HOMEM-CHRISTO, LES VISAGES ENFIN DÉCOUVERTS, PARLENT DE LEUR RETOUR SUR SCÈNE, DE LA NOUVELLE SCÈNE ZÉRO-G, ET DE CE QUE SIGNIFIE POUR EUX CETTE NOUVELLE AVENTURE.

LES FARADAYS : Merci de nous accorder cette interview exclusive. Vous êtes connus pour cultiver le mystère autour de vous. Pourquoi cette première apparition sans vos casques ?

THOMAS BANGALTER : C'est une excellente question. Après toutes ces années, nous avons senti que le moment était venu de montrer au public que derrière ces machines, il y a aussi des personnes humaines. La technologie a toujours été au centre de notre musique, mais cette fois-ci, avec la scène Zéro-G, on repousse encore les frontières de ce qu'un concert peut être. Et montrer nos visages dans un cadre aussi innovant nous semblait juste.

GUY-MANUEL DE HOMEM-CHRISTO : Oui, et Les Faradays sont le cadre parfait pour faire tomber le masque. Nous voulions que cet événement soit authentique, humain, tout en embrassant une technologie qui paraît presque surnaturelle.

LF : La scène Zéro-G est un projet ambitieux. En quoi cette expérience d'apesanteur modifie-t-elle votre performance ?





THOMAS : C'est une véritable immersion, pour nous comme pour le public. Sur scène, tout est repensé : nos mouvements, les effets lumineux et même la façon dont le son se diffuse. En flottant, on ressent une liberté incroyable. Cette scène nous a permis d'aller au-delà des limites habituelles de la gravité et de repenser notre façon d'interagir avec le son et les visuels. Cela va bien au-delà de la simple performance musicale.

GUY-MANUEL : C'est un peu comme si notre musique prenait vie autour de nous. Les hologrammes et les effets de lumière réagissent en fonction de chaque note, créant une sorte de bulle sensorielle pour le public. Ce concept de gravité zéro et d'apesanteur, c'est ce que nous avons toujours cherché dans notre musique, d'une certaine manière.

LF : Vous avez été les pionniers de l'électro, mais cette fois, il s'agit aussi de technologie spatiale. Qu'est-ce qui vous a inspiré à collaborer avec la NASA ?

GUY-MANUEL : (rires) Peut-être notre amour pour les films de

science-fiction ! Mais plus sérieusement, cette collaboration est née d'une curiosité commune. La NASA cherchait à explorer les impacts culturels de la technologie spatiale, et pour nous, c'était une occasion unique de fusionner notre monde musical avec leurs avancées technologiques. C'est la collision parfaite entre l'art et la science.

THOMAS : On a toujours aimé jouer avec l'idée de l'immensité de l'espace dans notre musique. Et travailler avec des experts qui explorent réellement l'espace a été incroyable. La scène Zéro-G nous a permis d'expérimenter des choses qu'on n'aurait jamais pu imaginer auparavant.

LF : Votre musique a inspiré des générations, et votre retour est très attendu. Comment cette expérience pourrait-elle influencer la suite pour vous deux ?

THOMAS : Pour être honnêtes, nous n'avons pas encore décidé de ce qui viendra après. Ce projet est déjà un accomplissement énorme et a exigé beaucoup d'énergie. Mais nous voyons cette performance

comme une ouverture vers de nouvelles possibilités, une chance de renouveler notre art sous une nouvelle forme.

GUY-MANUEL : On ne sait pas encore de quoi l'avenir sera fait. Mais ce que je peux dire, c'est que ce concert nous a rappelé pourquoi nous aimons tant expérimenter. Cette énergie est là, et qui sait ? Peut-être qu'elle nous poussera à encore d'autres folies.

LF : Un mot pour ceux qui verront votre concert sans vos casques, pour la première fois ?

THOMAS : Nous espérons que cette expérience les touchera. Plus qu'un simple concert, c'est un moment de connexion où nous sommes là, face à eux, sans artifices.

GUY-MANUEL : Oui, cette scène est notre façon de partager quelque chose de plus intime, de montrer qu'au-delà des machines et de la technologie, il y a de vraies émotions, et on espère qu'ils ressentiront tout ça.

LA MODE GALACTIQUE DES FARADAYS



AVEC SES PERFORMANCES EN APESANTEUR ET SES HOLOGRAMMES INTERSTELLAIRES, LE FESTIVAL LES FARADAYS NE SE CONTENTE PAS D'OFFRIR DE LA MUSIQUE : IL CRÉE UNE VÉRITABLE IMMERSION COSMIQUE. CETTE ANNÉE, LA MODE PREND AUSSI UN TOURNANT FUTURISTE, INSPIRÉE PAR L'ESPACE, AVEC DES TENUES MÉTALLIQUES, DES ACCESSOIRES LUMINESCENTS ET DES MAQUILLAGES À COUPER LE SOUFFLE. EXPLORONS ENSEMBLE COMMENT LA MODE GALACTIQUE A PRIS D'ASSAUT LE PARC DES EXPOSITIONS DE L'ESPACE CARAT À ANGOULÊME !



LES TENUES INSPIRÉES PAR L'ESPACE

À chaque coin du festival, on croise des festivaliers en vêtements métallisés, en combinaisons argentées, et en vestes holographiques. Les tenues rappellent les films de science-fiction des années 80, avec des matières brillantes et des motifs géométriques. « Je me suis inspirée des combinaisons de pilotes spatiaux, » raconte Lila M., venue de Paris pour l'occasion. « Les festivals, c'est aussi l'occasion d'explorer un autre univers, et cette année, c'est carrément cosmique ! » Les couleurs sont métalliques, les reflets irisés, et les coupes semblent tout droit sorties du futur. Certains festivaliers portent même des tenues imprimées de constellations et de galaxies, ajoutant une touche poétique à leurs looks.

INTERVIEW AVEC UN STYLISTE VISIONNAIRE : HUGO MARON

Le designer Hugo Maron, connu pour ses créations avant-gardistes, a conçu une mini-collection exclusive pour les Faradays. « Mon but était de recréer la sensation de l'espace. Je voulais des matières qui changent de couleur sous la lumière, comme les étoiles », explique-t-il. Ses créations, faites de matériaux réfléchissants et de tissus thermoréactifs, captivent autant la lumière des projecteurs que celle des hologrammes de la scène Zéro-G. Maron a également ajouté des détails techniques à ses tenues, comme des bandes LED intégrées, qui s'allument au rythme de la musique. « C'est un hommage à la technologie spatiale, mais avec une touche de glamour. »

MAKE-UP INTERSTELLAIRE ET LOOKS FUTURISTES

Le maquillage aux Faradays est aussi une œuvre d'art. Les festivaliers adoptent des couleurs inspirées par les nébuleuses et les galaxies : paillettes holographiques, fards métalliques et motifs inspirés des constellations. Sophie, une maquilleuse venue de Bordeaux, s'est spécialisée dans le « make-up galactique » pour le festival. Elle utilise des pigments réfléchissants qui brillent dans la lumière des projecteurs et des stickers faciaux pour un look quasi extra-terrestre.

« Le maquillage aux Faradays, c'est du pur spectacle, » explique Sophie. « Avec un peu d'imagination, on peut transformer chaque visage en une œuvre cosmique. »

LES ACCESSOIRES DE L'ESPACE

Impossible de passer à côté des accessoires galactiques : lunettes de réalité augmentée, casques audio avec éclairage LED, sacs à dos métalliques et même des visières futuristes. Certains festivaliers portent des masques LED, où défilent des motifs inspirés des constellations et des codes spatiaux.

Lucas V., un créateur de gadgets technologiques, a spécialement conçu des lunettes à réalité augmentée

pour l'événement, permettant aux festivaliers de voir des effets spéciaux en 3D projetés autour d'eux. « Ces lunettes ajoutent une dimension virtuelle à l'expérience du festival, » explique-t-il. « C'est comme si l'espace se déployait autour de vous. »

PHOTOREPORTAGE :

Les Meilleurs Looks du Festival

Des festivaliers en combinaisons argentées aux visières holographiques, en passant par les robes aux reflets changeants, la mode aux Faradays est un spectacle à elle seule. Nous avons capturé les looks les plus créatifs, les plus brillants et les plus audacieux du festival. Chaque participant a son style propre, inspiré par l'espace, mais tous partagent la même envie : repousser les frontières de la mode.

« C'est bien plus qu'une simple tenue, » nous confie Léo, vêtu d'une cape de couleur irisée et de bottes à plateformes. « Ici, tout le monde est libre d'exprimer son univers intérieur. On danse, on flotte, on brille. »

Avec cette tendance galactique, le festival Les Faradays ne fait pas seulement vivre la musique mais invite aussi à un voyage visuel dans un futur où la mode flirte avec les étoiles.



FARADAYS FESTIVAL

DU 15 AU 17 JUILLET 2025

PARC DES EXPO ESPACE CARAT ANGOULÊME

